

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[146. Paris, Samedi 10 novembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

146. Paris, Samedi 10 novembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Alexandre II \(1815-1881 ; empereur de Russie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-11-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4421, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

146 Paris le 10 novembre 1855

J'espère que ceci est ma dernière lettre. Ah quel bonheur ! J'ai vu bien du monde

hier, petit monde, comme nouvelles. Je suis frappée du Times. Quelle ovation au roi de Sardaigne. Il ira à Londres Il sera reçu avec des transports régénérateur de l'Italie. Grandes avancées à la Suède. C'est naturel mais tout le monde dit que malgré le sentiment national la Suède n'osera pas. Nous verrons. Voilà mon empereur revêtu à Pétersbourg. J'en suis bien aise. Là se trouvent. les veilles gens, les conseils sensés. Ah que nous ferons bien de faire la paix mais je n'ose pas l'espérer. Adieu et au revoir. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 146. Paris, Samedi 10 novembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-11-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6901>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBroglie (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Parce qu'on vous en ferait trop et parce qu'on
croit que vous n'avez pas besoin qu'on
vous en fasse.

Vous hâter pas plus pressée que
moi. À lundi soir; dans quatre jours.
Envoyez-moi, je vous prie, votre notation
à 8 heures. Je vous écrirai encore
demain et après demain, au Val d'Aix.
Adieu, Adieu.

146/. Paris le 10 novembre ⁴⁴²¹
1855.

j'espère que ces quelques
dernières lettres. oh quel
bonheur.

j'ai vu bien du monde
hier, petit monde, comme
nouvelles.

Ji suis pressé de Trier.
quelle ovation au roi de
Sardaigne. il ira à Londres,
il sera reçu avec du transport,
régimentaire de l'Italie.

Grand succès à la
Suède. c'est naturel.
maintenant tout le monde dit
que malgré le sentiment
national la Suède n'osera
pas. nous recroquer.

Voilà mon empereur
= un si bon. j'en suis
bien sûr. La' de tout
les vieillards, les conseils
sont. Ah nous
faisons bien de faire la paix!
mais si n'ose pas l'empereur
adieu, et au revoir. adieu.